

rien de mauvais ; car c'est de là que j'attends l'adoucissement de ma triste situation : il me semble qu'une occupation si innocente doit désarmer, si quelque chose désarme.

« J'ai vu M^{me} Henri Belmont que je ne connaissais pas (7) ; toutes les belles personnes, dit-on, font penser à vous ; mais moi j'éprouve un effet contraire ; je n'ai jamais trouvé à personne de ressemblance avec vous ; et les yeux de cette M^{me} Henri me semblent aveugles à côté des vôtres. Camille prétend que vous embellissez ; et cela est vrai, parce que vous avez plus d'expression qu'à dix-huit ans. »

Dans cette lettre, nous voyons déjà poindre le germe de cette douce amitié qui, plus d'une fois, saura faire passer les jours d'exil en les enveloppant de son charme pénétrant.

A Paris, au milieu des réunions mondaines, des conversations animées, du mouvement littéraire et politique qui remplit les salons, les esprits s'éblouissent ; mais les cœurs se taisent ; ils sont mal à l'aise dans cette atmosphère de plaisir ; c'est à peine s'ils se laissent deviner. — Tandis qu'à *Lyon*, pendant l'exil, sous le coup de l'épreuve, ils s'ouvrent, ils se comprennent, ils parlent le langage qui sait plaindre et consoler. Aussi les souvenirs de la *patrie lyonnaise* comme on se plaisait à la nommer, seront-ils les plus vivaces et les plus chers.

Ce qui caractérise ces femmes illustres, aimables entre toutes, c'est le don de grouper autour d'elles les gens d'esprit et de valeur. Elles deviennent l'âme d'une société charmante, société où l'on s'aime et où on le prouve en

(7) C'était une actrice du Vaudeville alors de passage à Lyon, connue plus tard sous le nom de M^{me} Em. Dupaty ; elle était renommée pour sa beauté.